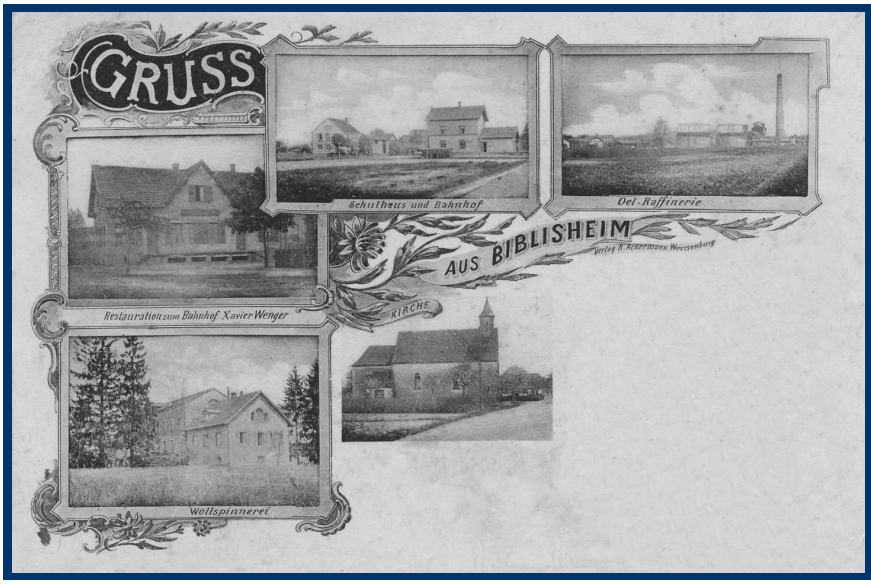
BIBLISHEIM - BIBELSHEIM



Biblisheim vers 1920

Les noms anciens du village :

Biburesdorf, Biburestorf, Biberesthorf, Biberesdorph, Biberesdorf, Bibelis, Bibelisheim *(en alsacien : **Biwelse**)*

En 1310 le nom de Biblisheim était "Bibelies" et signifierait « l'habitation de l'eau souterraine ». Le village est formé au cours du bas Moyen Âge autour d'un monastère de Bénédictines fondé en 1074, aujourd'hui disparu. Il prit le nom de Bibelies par référence au village plus ancien de Altbibelies, situé à deux kilomètres à l'ouest, sur la rive droite du Bieberbach, bras de la Sauer. Le suffixe germanique –heim fut ajouté tardivement.

Explication complémentaire : Altbibelies, appelé aussi Bibersdorf (Biburstorf 773, Biberesheimo marca 781, Altbibelies 1445, par opposition à Bibelies = Biblisheim), disparut au début du XVe siècle. Le radical BIB- provient finalement du nom du Bieberbach, dont l'étymon Biberacum est bien connu en toponymie. Le rapprochement traditionnellement opéré avec le nom du « castor » (allemand Bieber, celtique bebros) est un phénomène de patronymie, ayant entraîné une modification orthographique dans l'hydronyme, mais pas dans les toponymes. L'origine de ces noms est la racine paléo-européenne PIP/BIB « eau souterraine » : les sources de la station hydrominérale de Morsbronn-les-bains sont à 1 km de l'ancien Bibersdorf.

Source : Lieux dits – Dictionnaire étymologique et historique des noms de lieux en Alsace - Editions du Rhin, Michel Paul URBAN.

Les Armoiries

Les armoiries de Biblisheim se décrivent dans le langage héraldique de la façon suivante :

« Coupé : au premier d'argent à la crosse de gueules mouvant de la partition, au second de gueules à la tête et au col de cygne d'argent. »

HISTORIQUE DU VILLAGE DE BIBLISHEIM

- *Les noms anciens du village*
- *Les Armoiries et possibles explications*
- *Une Abbaye de femmes*
- *Biblisheim aux 19 et 20ème siècles*
- *Guerre et paix*
- *Le village disparu de Bibelsheim*

BIBLISHEIM pourrait signifier « L'HABITATION DE L'EAU SOUTERRAINE »

EXPLICATIONS POSSIBLES DES ARMOIRIES :

La crosse symboliserait l'ancien monastère des bénédictins.
La blancheur du cygne est le symbole du converti catholique. Le cygne a un plumage blanc mais une peau noire. Allégoriquement la couleur blanche du plumage signifie le prétexte sous lequel la peau noire est dissimulée. Pour un croyant, le péché a été effacé par le sacrifice de Jésus, le chrétien ne le pratique plus ! C'est également le cimier des armoiries des Hanau.

Libre utilisation

Il ne subsiste pas grand chose de l'abbaye, ici un chapiteau provenant de l'abbaye et déposé au Musée historique de Haguenau.

L'ABBAYE DE FEMMES

773, le village est cité pour la première fois dans le manuscrit de Wissembourg sous le nom de Biberesdorf *(en alémanique signifie village aux abords du Biberbach, le ruisseau aux castors !? Mais selon M. Urban signifierait l'habitation de l'eau souterraine)*.

Mais c'est en 1101 que le comte Thierry de Montbéliard, grand-père de Frédéric Barberousse, fonda l'abbaye de Biblisheim. L'Alsace appartient alors au Saint-Empire romain germanique. Ce couvent est une abbaye de femmes, de l'ordre des Bénédictines. L'histoire du village est liée à celle du couvent.

En 1310, l'empereur germanique Henri VII concéda d'importants privilèges forestiers au village dans la forêt de Haguenau.

En 1445, les terres du village sont réparties entre l'abbaye de Walbourg et celle de Biblisheim.

En 1464, l'abbaye, très appauvrie, a failli être concédée à Walbourg pour devenir un couvent d'hommes.

En 1493, l'église est reconstruite. Après la guerre de Trente Ans (1618-1648), l'abbaye de Biblisheim fut dévastée au point qu'il ne restait que trois religieuses. Pendant plus de soixante ans vinrent alors des religieuses de l'abbaye Saint-Lazare de Seedorf en Suisse. À la fin du XVIIe siècle, des fermiers suisses s'installent sur les terres de l'abbaye qu'ils défrichent.

En 1699, le couvent perd ses privilèges forestiers.

… LA FIN DE L'ABBAYE

Au XVIIIe siècle et jusqu'à la Révolution, l'abbaye connut la période la plus prospère de son existence.

Sous l'impulsion des religieuses, le village prit son essor à partir de 1680, celui-ci vit en effet se développer des activités agricoles et piscicoles, notamment grâce aux trois rivières traversant le ban de la commune (le Halbmuhlbach, la Sauer et l'Altbach également nommé Antiqua Sera) et aux trois grands étangs de l'abbaye (le Setzweiher, le Mittelweiher et le Diffenwaldweiher).
Aujourd'hui, on trouve encore au cadastre le lieu-dit du Weihermatten. L'abbaye possédait également quatre moulins sur la Sauer et une scierie.

En 1791, les sœurs durent quitter les lieux. Presque 700 après sa fondation, **ce fut la fin de l'abbaye.**
Le 24 novembre 1794, l'abbaye et ses terres furent vendues aux enchères comme biens nationaux.

En 1831 est construite une filature mécanique de chanvre et de lin. L'usine est construite en partie avec des matériaux provenant de l'abbaye.
Dix ans après, l'usine de tissage s'arrête, elle est transformée en une autre usine qui a fermé définitivement ses portes en 1955.
Il y eut par ailleurs une raffinerie de pétrole dépendant de Pechelbronn et qui est devenue un atelier de réparation vingt deux ans après son édification.

Un bonjour de Biblisheim en 1939 !

Mise en ligne par :
Bernard SCHMITT

Tél. *06 11 61 08 09*

Courrier électronique :
reichshoffen@aol.com

Site Web :
http://www.canton67110.org

Biblisheim aux temps modernes

19 et 20ème siècles

Aux XIXe et XXe siècles, le village voit son histoire se confondre avec celle de l'Alsace, il devient allemand par la suite du traité de Francfort du 10 mai 1871. Il fait à ce moment partie du Reichsland jusqu'en 1918. Par le traité de Versailles, l'Alsace revient à la France à la **suite de la Grande Guerre où Biblisheim voit dix de ses enfants perdre la vie** *(Emile Gatty le 14/2/1915, Frédéric Halke le 29/2/1915, Charles Pfeiffer le 15/7/1915, Jacques Weigel en juillet 1915, Georges Muller le 28/2/1916, Camille Karli le 13/7/1916, Emile Wenger le 5/7/1916, Philippe Hildenbrand le 9/1/1917, Joseph Fehr en juillet 1918 et Joseph Muller le 11/11/1918).*

GUERRE ET PAIX

Lors de la Seconde Guerre mondiale, si le village n'est pas frappé par les mesures d'évacuation qu'ont connu les zones situées à la proximité de la frontière allemande, il est aussi touché par les autres malheurs qui affectent l'Alsace à ce moment. Annexion à l'Allemagne au cours de l'été 1940, les noms de rues, de personnes, de lieux, les enseignes devant être germanisés. L'allemand devient la langue administrative, l'usage du français est interdit en public.

Dès septembre 1940 débute l'embrigadement des jeunes dans les organisations de jeunesse (Jeunesses hitlériennes et Bund Deutscher Mädel).

UNE LEGENDE !

Autrefois un tunnel souterrain reliait l'abbaye de Biblisheim au couvent de Walbourg.
Un lieu où les moines et les nonnes auraient entreposé des trésors avant de s'enfuir devant la horde des prédateurs de l'Histoire.
C'est le Mystère du Chariot d'or de l'Abbaye de Biblisheim, "D'Golkütsch" !

Le 8 mai 1941, par ordonnance du Gauleiter Wagner, les jeunes doivent partir travailler six mois en Allemagne au titre du RAD (Reichsarbeitsdienst).

Le 25 août 1942 entre en vigueur le décret d'incorporation de force, les jeunes doivent partir combattre pour un pays qui n'est pas le leur, l'Allemagne.
Neuf habitants de Biblisheim perdent la vie, il y eut aussi un mort civil lors des bombardements qui ont précédé la libération du village à la mi-mars 1945.

Les noms de tous ces défunts sont inscrits sur le monument aux morts édifié au sein de l'église du village.

Désormais, l'histoire du village se confond avec celle de la France, entrée dans l'Union Européenne en 1957, passage à la monnaie unique, l'Euro (€) en 2002. D'abord regroupé au canton de Woerth-sur-Sauer et en mars 2015, le village est rattaché au nouveau canton de Reichshoffen.

Si l'abbaye locale a marqué l'histoire, le pétrole a également laissé son empreinte dans cette petite localité !
A gauche la raffinerie de Biblisheim dépendante de Pechelbronn et à droite l'école des maîtres sondeurs installée dans la même localité, pour une initiation aux techniques du forage et du raffinage des huiles brutes.

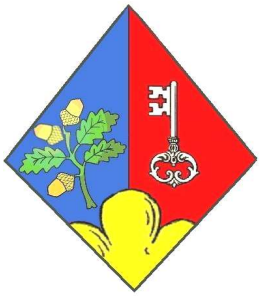
L'église Saint Jean-Baptiste fut élevée dans le village après la destruction de l'église abbatiale de bénédictines ; la date 1809 est gravée sur le portail d'entrée.
Elle remploie un certain nombre d'éléments provenant de l'ancienne abbaye.

Marie portant l'enfant Jésus, provenant de l'ancienne abbaye (photo prise sur place)
Statue actuellement exposée au Musée de Haguenau.

LE VILLAGE DISPARU DE BIBELSHEIM

Une carte du 17ème siècle présente la situation de Biblisheim et le village disparu de "Bibelsheim".
Le domaine de l'Abbaye empiétait sur ce village !

La présence de l'abbesse Cristé est mentionnée dans ce lieu.



Armoiries de l'Abbesse Cristé à Bibelsheim (Armorial d'Hozier) :
En général, les abbesses ont leurs armoiries sur un écu en forme de losange.

Description héraldique :
Porte au premier d'azur à un rameau de chêne de sinople glandé de trois pièces d'or et feuillé, au deuxième de gueules à une clef d'argent et un monticule à trois coupeaux d'or mouvants de la pointe et brochants sur le parti.

Le rameau de chêne symbolisant la puissance et l'invincibilité.
La clef d'argent symbolise le pouvoir sur les fidèles croyants de la terre.
La foi est appuyée sur la trinité divine (symbolisée par les 3 coupeaux d'or). La foi des religieuses était ainsi définie.

Etudes armoiries : Copyright Bernard SCHMITT

Plan du village en 1901 (Biblesheim avait déjà disparu).